



Naissance : 23 octobre 1851 au Puy en Velay

Décès : 25 février 1919 (67 ans) à Paris

Profession : Médecin

Biographie :

Fils d'un négociant en dentelles, il poursuit sa scolarité au collège d'Aurillac où il rencontre Émile Roux. Il travaille dans l'industrie de la dentelle à Paris entre 1871 et 1875. En 1876, à l'âge de 25 ans, il entame tardivement des études de médecine.

À l'École de médecine de Paris, il lie connaissance avec Louis Martin, originaire comme lui du Puy. En 1884, il soutient sa thèse de doctorat intitulée : Étude sur la méningite tuberculeuse de l'adulte : les formes anormales en particulier. L'année suivante, il est envoyé à Berlin par le ministère de l'Instruction publique en mission d'étude au laboratoire bactériologique de Robert Koch. Celui-ci venait d'isoler, en 1882, le bacille de la tuberculose, plus tard appelé bacille de Koch.

À son retour à Paris en 1885, il intègre l'équipe pasteurienne des médecins du service de la rage. En 1886, il entreprend des travaux sur la fièvre typhoïde. Il relate trois observations nouvelles pour l'époque :

- les épidémies de fièvre typhoïde coïncident avec les distributions d'eau de la Seine à Paris (1887) ;
- le rôle "typhogène" de certaines huîtres (1896) ;
- le rôle des porteurs latents de bacille (1902).

En 1888, avec Fernand Widal, il met au point la première méthode de sérothérapie contre la typhoïde, obtenant ce que l'on nommera sérum de Chantemesse.

En 1890, il devient membre de l'Assemblée de l'Institut Pasteur et soigne Louis Pasteur pendant les dernières années de sa vie. En 1897, il est nommé professeur de pathologie expérimentale et comparée à la faculté de médecine de Paris. Élu membre de l'Académie de médecine en 1901, il fonde et dirige à partir de 1906 une revue mensuelle, L'hygiène générale et appliquée.

Il meurt de la grippe espagnole le 25 février 1919 à son domicile de Paris.



Le Manoir de Soupaize : (Chemilly) tire son origine d'une petite maison-forte caractéristique des constructions du xve siècle dans le centre du Bourbonnais : logis quadrangulaire avec tourelle accolée et tourelle d'escalier en façade. Sa particularité est d'être entourée de communs formant une cour fermée, dont l'accès est monumentalisé par un porche à toit à l'impériale. Au début de la Révolution, la demeure fut aménagée au goût du jour pour recevoir la jeune épouse du propriétaire, le marquis de Charry. Soupaize fut la propriété du professeur André Chantemesse (1851-1919), médecin et biologiste, élève de Pasteur. Ils transformèrent, non loin du château, l'ancienne chapelle en chapelle funéraire, et aménagèrent sur l'étang voisin un embarcadère romantique avec gloriette et escalier de pierre à lions de granit, aujourd'hui malheureusement disparus.



Chantemesse est le nom d'une résidence (EHPAD) à Saint Pourçain sur Sioule:

Résidence Chantemesse



Résidence Chantemesse
43, rue du Limon
03500 ST POURÇAIN SUR SIOULE
(Site André Chantemesse)

Une voie du 16^e arrondissement de Paris a reçu le nom d'avenue Chantemesse en son honneur.